

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Le *Gaboteur* magazine



VENIR POUR LA NATURE
REVENIR POUR LA CULTURE

N° 2 | été 2019 | 4,25 \$

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



Enseigner ou aller à l'école
EN FRANÇAIS
à Terre-Neuve-et-Labrador,
c'est possible !



CSFP

SAINT-JEAN

École des Grands-Vents M-6
École Rocher-du-Nord 7-12

PÉNINSULE DE
PORT-AU-PORT

École Sainte-Anne
(La Grand' Terre) M-12
École Notre-Dame-du-Cap
(Cap Saint-Georges) M-8

LABRADOR

Centre éducatif l'ENVOL
(Labrador City) M-12
École Boréale
(Happy Valley-Goose Bay) M-12

www.csfp.nl.ca | 709.722.6324 | 888.794.6324



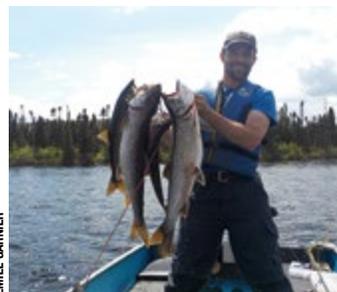
↑ **18** Madeleine Florent et des milliers d'autres bénévoles ont construit la *East Coast Trail*. Ce joyau de la péninsule d'Avalon fête ses 25 ans.



JACINTHE TREMBLAY

08

Les microbrasseries sont en essor. Chris Conway participe au mouvement.



ÉMILIE GARNIER

14

Né à Montréal et accroché au Labrador: récit d'une double appartenance.



JACINTHE TREMBLAY

16

Nos chiens et nous sommes sous la loupe à l'Université Memorial de Terre-Neuve.



HUGO LEBLANC

26

L'agenda festif estival est chargé. Aperçu d'événements où il y aura du français dans l'air.

UN SERVICE FRANCOPHONE UNIQUE!



Ateliers, cours, activités sportives, repas communautaires, bulletin mensuel, trousse de bienvenue et bien plus, le tout, offert en français.



308 Hudson Drive, Labrador City



info@afltnl.ca (709) 944-6600

L'AFL vise la promotion et l'épanouissement de la francophonie et encourage le bilinguisme canadien dans l'Ouest du Labrador.





ous tenez entre vos mains ou vous lisez à l'écran le deuxième rejeton en format magazine du *Gaboteur*, le bimensuel d'information en français de Terre-Neuve-et-Labrador, fabriqué ici, par des gens d'ici, depuis 1984.

Dans cette seconde mouture, la place d'honneur est réservée à l'Histoire ainsi qu'aux petites et grandes histoires qui rendent vibrante la vie ici. Ce *Gaboteur magazine*, été 2019, raconte aussi l'avenir qui se bâtit, au quotidien, dans notre province, dans ses villes comme dans ses communautés rurales, sur l'île et au Labrador.

Est-ce parce que, le 5 octobre prochain, ce journal célèbrera le 35^e anniversaire de son lancement qu'autant d'Histoire et d'histoires se retrouvent dans nos pages en cet été 2019 ?

C'est peut-être l'influence des fées ou du démoniaque rameur de l'île Rouge ? Allez savoir.

Ce magazine vous invite à découvrir la culture, sous toutes ses coutures, qui nous anime, en français, sur les pentes de nos falaises, sur les rives de nos grands lacs, de nos rivières et de l'Atlantique Nord, les jours de soleil, de brouillard ou de pluie.

Nous espérons qu'au fil de ses pages, vous percerez un des secrets parmi les mieux gardés de cette province à 99,4% anglophone : la langue française et ses multiples déclinaisons y sont étonnamment vivantes.

Nous vous invitons à en savourer la lecture entre vos cueillettes de thés sauvages, en prenant une pause au détour d'un sentier, en écoutant des musiciens locaux dans un festival ou dans une des nombreuses brasseries artisanales de la province.

Nous souhaitons aussi que ce magazine vous donnera le goût de larguer les amarres avec *Le Gaboteur* – le journal, à compter de septembre prochain et pour longtemps. 🌐

Jacinthe Tremblay, pour l'équipage du *Gaboteur*

En couverture

Cette photo de la harpiste **Sarah Veber**, par **Greg Locke**, fait partie d'une série de portraits créés pour la Newfoundland Symphony Orchestra (NSO). Son chef principal depuis 1992 est le Québécois Marc David, aujourd'hui également directeur artistique de cet orchestre qui compte plus d'une dizaine de musiciens d'expressions française.

Greg Locke loge sur le Web au straylight.ca

La NSO est au nsomusic.ca



Le *Gaboteur magazine* est le cousin du journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador *Le Gaboteur*. Lancé en 1984, ce journal indépendant est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL 65, chemin Ridge, bureau 252A
St. John's NL A1B 4P5
709 753-9585
info@gaboteur.ca

CONSEIL D'ADMINISTRATION Nathalie Brunet, présidente,
Ysabelle Hubert, vice-présidente,
Flora Salvo, secrétaire,
Cyr Couturier, trésorier
Nancy Boutin, relations avec les membres

DIRECTION GÉNÉRALE Jacinthe Tremblay

Mais qu'est-ce que c'est que ce nom ?

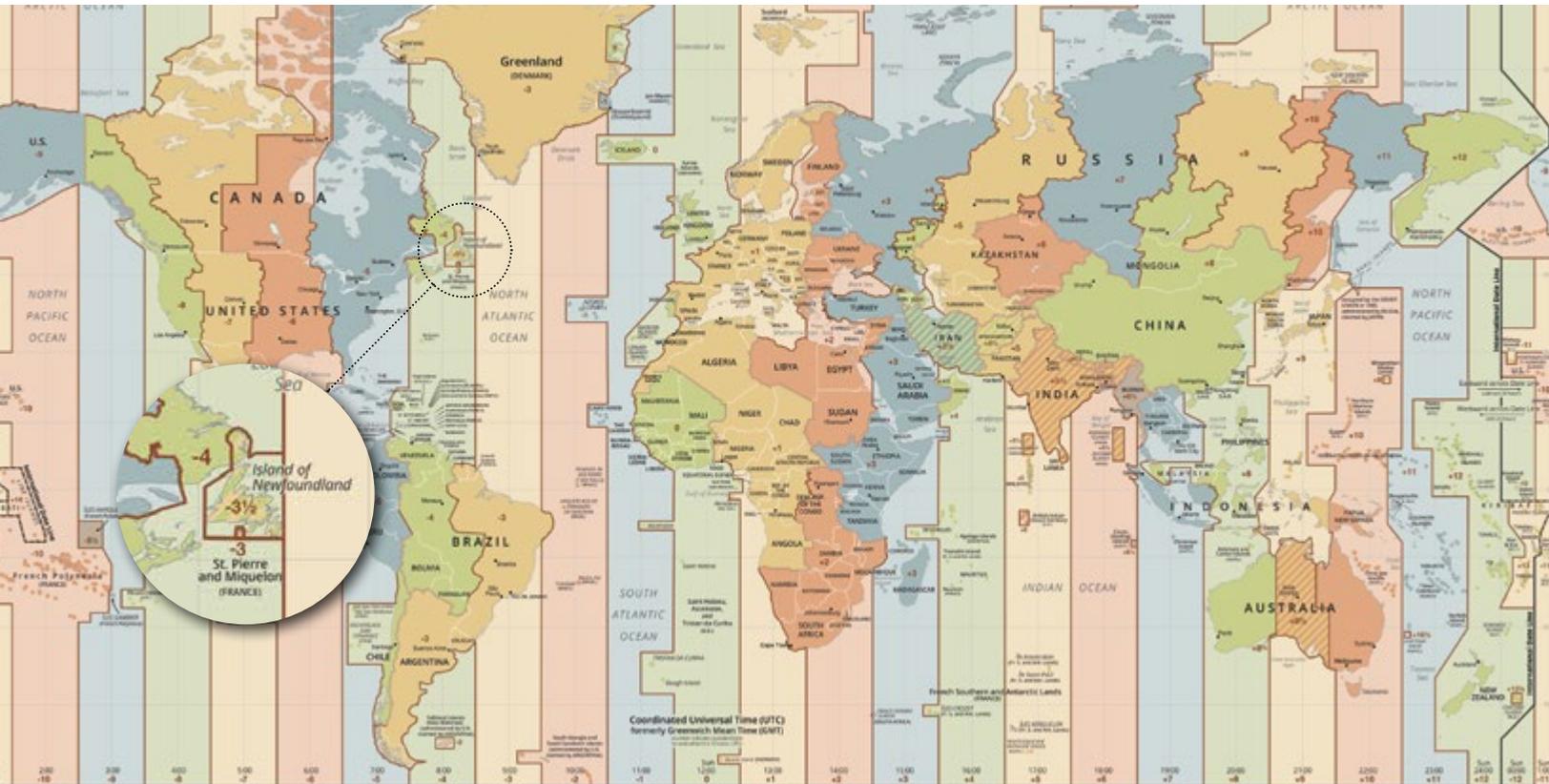
Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

RÉDACTRICE EN CHEF Jacinthe Tremblay **JOURNALISTE ET ADJOINTE À LA RÉDACTION** Marilynn Guay
Racicot **COLLABORATEURS/TRICES** Noémie Albert, Laurence Berthou-Hébert, Julie Comtois,
Amanda Cornect, Dwight Cornect, Éric Cyr, Charles Garnier, Marie-Michèle Genest, Jud Haynes, Michel
Savard, Gabriel Tremblay-Gaudette et Étienne Villeneuve **CONCEPTION GRAPHIQUE** Patrice Franceur
PUBLICITÉ Patrice Potvin

IMPRESSION
TIRAGE

Advocate Printing
10 000

ISSN 0836-8155



Ajustez vos montres !

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR INSISTE POUR ÊTRE EN DÉCALAGE HORAIRE AVEC LE RESTE DE LA PLANÈTE. PRAGMATISME OU PATRIOTISME? LES DEUX À LA FOIS, NOUS APPREND L'HISTOIRE.

— Un texte de Gabriel Tremblay-Gaudette —

Vous écoutez CBC à Toronto ou Radio-Canada à Montréal? On vous annonce une émission diffusée une heure et demi plus tard à Terre-Neuve. Vous écoutez CBC à St. John's? On vous annonce que la même émission sera diffusée à 13h, à Terre-Neuve et dans la plupart du Labrador. Une demi-heure seulement sépare Happy Valley-Goose Bay et Wabush de St. John's: cette partie du Labrador vit à l'heure des Maritimes.

Vous prenez le traversier à North Sydney, en Nouvelle-Écosse? Ajoutez 30 minutes à votre montre dès que vous mettez les pieds sur le bateau. Vous avez un vol de 25 minutes entre

St. Anthony, sur la péninsule Nord de Terre-Neuve et Blanc-Sablon, au Québec, juste en face? Vous atterrirez une heure plus tôt.

Rythmes temporels distincts

Parmi les caractéristiques qui contribuent à faire de l'île de Terre-Neuve et d'une partie du Labrador un endroit «particulier», il y a ce fuseau horaire différent du reste du pays. Comment – et pourquoi – est-il possible que ces territoires vivent littéralement à des rythmes temporels distincts?

Contrairement à ce qu'affirme la Flat Earth Society (qui soutient que la Terre est plate et qu'un de ses quatre coins serait même la colline Brim-

stone Head, sur l'île terre-neuvienne Fogo), notre planète est bel et bien ronde, et tourne autour du soleil. Ainsi, certains lieux de la planète sont éclairés par cet astre alors que d'autres doivent se contenter des rayons de la lune.

C'est justement parce qu'au même moment, certaines personnes font l'expérience de l'avant-midi tandis que d'autres observent le coucher du soleil qu'un système de fuseaux horaires a été mis en place afin de permettre d'ajuster collectivement nos montres, suivant approximativement le découpage de la Terre en 24 méridiens (les lignes imaginaires qui traversent la planète du nord au sud).

Un peu d'histoire

Le premier fuseau horaire, l'heure normale de Greenwich, a été mis en place en 1675. À partir du 19^e siècle, alors que les moyens de transport et de communications ont pour ainsi dire «accélééré» les contacts entre humains séparés par de grandes distances, l'utilisation de ce système s'est élargie, notamment sous l'impulsion du Canadien Sanford Fleming. Chaque territoire et pays qui choisissait de s'incorporer à ce système mondial avait toutefois la liberté de déterminer son écart face au temps moyen de Greenwich en fonction de ses besoins et de sa réalité.

En 1884, lorsqu'un accord international d'adhésion de tous les territoires de la planète à un système universel de fuseaux horaires, Terre-Neuve, alors colonie britannique, a décidé de se doter d'un fuseau horaire «distinct», dont la désignation officielle est UTC-03:30, pour mieux refléter la réalité du soleil sur l'île à partir de sa capitale, St. John's.

En consultant une carte des méridiens (voir l'illustration), on réalise rapidement que cette ville est presque exactement située entre deux de ces lignes.

**C'est par précision
davantage que par
coquetterie que la fameuse
demi-heure d'écart a été
décrétée.**

Terre-Neuve vivant à sa propre heure depuis des décennies au moment de son entrée dans la Confédération canadienne en 1949, il a été décidé qu'il serait plus commode de maintenir le *statu quo*.

En 1963, le gouvernement de la province a brièvement exploré l'idée d'adopter l'heure standard des Maritimes, soit une heure plus tard que le centre du pays, mais la population a vivement rejeté cette possibilité.

Dans un article publié le 27 mai dans le journal anglophone *The Daily News*, une plume anonyme s'insurge contre cette proposition en ces termes: «Nous nous faisons une fierté d'être différents même si cela peut entraîner des inconforts pour nous et pour autrui. Et notre fuseau horaire spécial est une tradition de cet ordre.» Le gouvernement est revenu sur ses pas.

Un peu du Labrador et de France

Mais qu'en est-il du Labrador? C'est... plus compliqué. Une grande partie de ce territoire vit à l'heure des Maritimes – UTC-03. C'est le cas pour les localités minières de l'ouest du Labrador, de Happy Valley-Goose Bay et de la côte nord de cette *Big Land*. Par contre, les localités comprises entre l'Anse-au-Clair, à la frontière de la Basse-Côte-Nord du Québec, et de Black Tickle, sur la côte sud du Labrador, sont incluses dans le UTC-03:30.

Les gens de l'Anse-au-Clair, au Labrador, doivent donc reculer leur montre de 1h30 pour arriver à l'heure à un rendez-vous à Blanc-Sablon, au Québec, à moins de cinq minutes de leur résidence... sauf pendant la période automnale et hivernale de l'heure avancée, où l'écart n'est plus que de 30 minutes, la région comprise entre St-Augustin et Blanc-Sablon faisant exception à ce changement d'horaire!

Pour sa part, la population de l'archipel voisin de Saint-Pierre et Michelon vit à l'heure des Maritimes, bien que beaucoup plus près, en bateau et en avion, de St. John's que de Halifax. 🌐



Association

communautaire francophone
de Saint-Jean • Centre scolaire
et communautaire des Grands-Vents

Votre carrefour de la
francophonie dans la
région de Saint-Jean



- Activités **sociales** et récréatives
- **Spectacles** et concerts
- Activités **culturelles**
- **Bibliothèque** et centre d'accès informatique
- **Services** aux résidents et aux visiteurs



www.acfsj.ca

65 ch. Ridge, St. John's
NL A1B 4P5
(709) 726-4900



PORT REXTON BREWING

Vague déferlante de microbrasseries

JUSQU'EN 2016, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR COMPTAIT SEULEMENT TROIS BRASSEURS LOCAUX INDÉPENDANTS. UNE VINGTAINÉ ONT MAINTENANT PIGNON SUR RUE, EN MILIEUX URBAIN ET RURAL.

— Un texte de Jacinthe Tremblay —

En 2018, Terre-Neuve-et-Labrador affichait le volume de consommation de bières *per capita* le plus élevé au pays, selon les données colligées par le Conference Board du Canada pour Beer Canada. Avec ses 94,4 litres annuels par habitant, la province devançait de 10,1 litres le Québec, second au rang des leveurs de coude.

«Pourtant, jusqu'à tout récemment, le Vieux rocher et le Labrador étaient pratiquement des déserts en matière de microbrasseries», observe Chris Conway, auteur du carnet webnewfoundbeer.org et copropriétaire de Landwash Brewery, à Mount Pearl.

En 2012, au moment du lancement de son blogue, deux des trois brasseurs locaux, Quidi Vidi et Storm, faisaient commerce sans espace de dégustation depuis leur ouverture, au milieu des années 1990. Seul Yellowbelly, ouvert en 2006, offrait de consommer et de

manger près de ses cuves. «Ce trio menait ses activités sans changement notables de son offre initiale de produits», souligne-t-il.

Et vint Port Rexton Brewing

En 2016, deux femmes changent la donne. Sonja Mills et Alicia MacDonald ouvrent à Port Rexton, un petit village de la péninsule de Bonavista, «la première microbrasserie moderne de la province», soutient Chris Conway. «Les clients peuvent y déguster des bières complexes de grande qualité dans un espace lumineux, accueillant toutes les générations et les familles. Cette brasserie présente une grande variété d'événements, tels des collectes de fonds, des trivias, des spectacles, etc.» Les dames de Port Rexton sont aussi les pionnières de la vente de produits d'autres entrepreneurs locaux et des *growlers* pour emporter. Ces cruches en verre sont

maintenant offertes dans toutes les brasseries de la province.

Port Rexton Brewing marque le lancement d'un mouvement entrepreneurial brassicole en milieu rural qui ne cesse de grandir. Depuis 2017, ont ouvert leurs portes les brasseries Western Newfoundland (Pasadena), Crooked Feeder et Bootleg Brew (Corner Brook), Split Rock (Twillingate), Scudrunner (Gander), Dildo (Dildo), Baccalieu Trail (Bay Roberts), Brigus (Brigus), Ninepenny (Conception Bay South), Motion Bay (Petty Harbour), Bannerman (St. John's) et Landwash (Mount Pearl).

L'ouverture de Rough Waters (Deer Lake), Little North (Baie Verte), Boomstick (Corner Brook) et RagnaRöck (St. Anthony) est prévue lors de la deuxième moitié de 2019. Labrador City aura également sa première brasserie artisanale, la bien nommée Iron Rock.

«Les microbrasseries sont, dans plu-

sieurs communautés, l'espace public privilégié, sinon le seul espace public, des rassemblements amicaux et familiaux» résume Chris Conway. «On y vient pour jaser et déguster de la bière, pas pour y faire des beuveries.»

Agrandir la pointe de tarte

En dépit de cette croissance, ces PME

détiennent encore une minuscule part du marché de la bière dans la province, de «2 à 3%», estime Chris Conway. «Il n'y a pas de compétition économique entre nous. Nous voulons ensemble agrandir notre part de la tarte, pas nous séparer la part de tarte actuelle. Là où il y a compétition, c'est pour avoir les meilleures

bières et offrir plus de variétés», dit-il.

Brasseurs urbains et ruraux s'alignent régulièrement pour des promotions croisées ou en commun. Autre signe de leur collaboration : il est possible de faire remplir un *growler* acheté ailleurs dans n'importe laquelle des brasseries de la province. 🍷



JULIE COMTOIS

LE NOUVEAU SECRET DE PORT-AU-PORT

SECRET COVE BREWING, À PORT AU PORT, OFFRE BEAUCOUP PLUS QUE DES BIÈRES.

Sheila Dwyer et Jason Hynes ont ouvert les fûts en 2019 dans un bâtiment de la rue Main empreint d'histoire locale et d'humour. Les noms de leurs bières en témoignent. La *James Blond 00709*, évoque à la fois le célèbre agent secret et le code téléphonique de toute la province. La *Hop a ryed in my Dory*, joue avec la prononciation anglaise identique de *ryed* et *ride* (faire un tour) et le nom des petites embarcations autrefois utilisées par les pêcheurs de la péninsule. Un vrai *dory* – doris en français – fait même partie du décor.

L'ouverture de Secret Cove combine le rêve du couple, autrefois résidents de Halifax, de revenir s'établir à Port-au-Port, la région natale de Hynes, avec un projet entrepreneurial aux couleurs de la péninsule, notamment en intégrant à ses bières

des saveurs de baies ou d'herbes sauvages locales. Hynes songe même à déconstruire une recette de *Figgy Duff* aux bleuets, un dessert traditionnel terre-neuvien, pour créer une blanche. Le couple présente également des spectacles avec des musiciens du coin, des ateliers de peinture ainsi que des événements rassembleurs organisés de concert avec d'autres entrepreneurs de la région.

Secret Cove est aussi l'endroit idéal pour faire une pause au retour ou avant d'emprunter la Route des Français (460-463) pour découvrir la francophonie de la péninsule de Port-au-Port. [Un texte de Julie Comtois]



SEULEMENT À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, SAUF QUE...

Les marques Dominion, Jockey Club, India Pale Ale, Black Horse et Blue Star sont en vente uniquement ici mais elles sont brassées par Molson et Labatt. Ces géants ont continué leur fabrication après leur mainmise sur les brasseries indépendantes de la province, dans les années 1960.

Toujours très populaires, ces marques sont vues par plusieurs comme des preuves tangibles de l'existence d'une nation qui a survécu à l'entrée de la province dans la Confédération canadienne, en 1949.

BONAVISTA 2019 BIENNALE

Admirez les œuvres de 20 artistes autochtones, canadiens et américains en vue.

Explorez les 20 sites d'une boucle de 100 km le long du littoral.

Découvrez les expositions, les ateliers et les paysages de la péninsule de Bonavista.

Art contemporain à Terre-Neuve 17 août – 15 septembre

bonavistabiennale.com





L'HEURE DE L'EST.org
Le magazine
des francophones
de l'Atlantique

Nouvelle-Écosse |
Nouveau-Brunswick |
Saint-Pierre et Miquelon |
Îles-de-la-Madeleine |
Île-du-Prince-Édouard |
Terre-Neuve & Labrador |

LunchIn



REPAS SANTÉ À PRIX ABORDABLES
NOUS LIVRONS AU BUREAU OU À LA MAISON
RÉGION DE ST. JOHN'S ET MOUNT PEARL
NOUS VOUS SERVONS AU YMCA
35 RIDGE ROAD ST. JOHN'S
HELLO@LUNCHIN.CA | 709-700-7001 | WWW.LUNCHIN.CA



**NOURRITURE
ET ACCESSOIRES
POUR ANIMAUX**

Pet ZONE
PET SUPPLY SPECIALISTS

DEUX ADRESSES À ST. JOHN'S
80 Kenmount Road | 709-552-9663
facebook.com/petzonekenmount
320 Torbay Road | 709-754-9663
facebook.com/petzone1

Posie Row

*des produits d'exception
dans un bâtiment qui l'est tout autant*

Neuf espaces de commerces locaux sous un même toit

210-214 Duckworth Street, St. John's, NL
709 722 2544 www.posierow.com
posierow210 posierow



Au Rocket, nous parlons aussi le français!

ROCKET
Bakery & Fresh Food



Great Coffee!	Bon café!
Soups!	Soupes!
Salads!	Salades!
Sandwiches!	Sandwiches!
Pastries!	Pâtisseries!
Fresh Bread!	Pain frais!




★ Ouvert 7 Jours Sur 7 ★
Water Street & Churchill Square
★ WiFi Gratuit ★ Service Accueillant ★

WWW.ROCKETFOOD.CA



**ÉNORMES
CHAMBRES.
TRÈS BON PRIX.**

HOME PORT
APARTMENT HOTEL
HOMEPORTHOTEL.COM



MARILYNN GRAY RACICOT

Regard sur le nationalisme terre-neuvien

UNE ÎLE, UNE NATION? CETTE QUESTION EST LE TITRE D'UN LIVRE QUI MET L'ACCENT SUR TERRE-NEUVE ET PORTO RICO PARU EN 2018 AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC. ENTRETIEN AVEC SON AUTEURE, LA QUÉBÉCOISE VALÉRIE VÉZINA, ENSEIGNANTE EN SCIENCE POLITIQUE À LA KWANTLEN POLYTECHNIC UNIVERSITY DE SURREY, EN COLOMBIE-BRITANNIQUE.

— Une entrevue de Noémie Albert —

Pourquoi avoir étudié le nationalisme terre-neuvien plutôt que le nationalisme québécois ?

Du point de vue strictement scientifique, le nationalisme québécois est sur-étudié par de nombreux intellectuels au Québec, mais aussi ailleurs (en Catalogne, par exemple). Je ne vois pas comment j'aurais pu apporter grand-chose de nouveau. Le nationalisme terre-neuvien est très peu étudié, encore moins par un regard extérieur.

D'un point de vue très personnel, j'ai fait ma maîtrise à l'Université Memorial en 2005. Je ne connaissais pratiquement pas Terre-Neuve, j'avais seulement visité l'île quelques jours

en 2003. Je me suis rendu compte assez rapidement qu'il y avait quelque chose de différent ici. À l'époque, je disais tout le temps à mes amis terre-neuviens à quel point ils étaient merveilleux, et je le leur dis encore (!), mais j'avais aussi envie de rendre à Terre-Neuve ce qu'elle m'avait donné en faisant de son nationalisme un sujet d'étude. C'est super égoïste en fait, pour me déculpabiliser ! (rires)

Est-ce que le nationalisme est bien vivant à Terre-Neuve ?

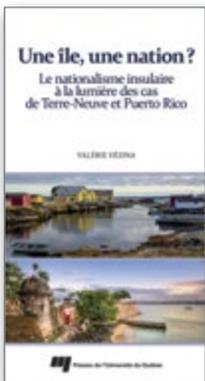
Les statistiques démontrent que 40% des Terre-Neuviens se définissent d'abord par leur province, et ensuite par leur pays, ce qui est énorme comparativement aux autres provinces (sauf au Québec, où ce nombre est légèrement plus élevé).

Je dirais donc que oui, le nationalisme existe, surtout par ses symboles assez frappants. On peut penser par

exemple au drapeau nationaliste de Terre-Neuve, à son hymne national officiel ou encore à son folklore musical, tel que la chanson *The Banks of Newfoundland*. Je dirais même que le fameux dictionnaire terre-neuvien en est le symbole le plus fort, car la langue est le marqueur le plus important pour identifier le nationalisme de manière générale.

Cependant, des éléments manquent pour qu'on puisse le qualifier de nationalisme affirmé, ou encore de nationalisme revendicateur. Par exemple, si une île possède un système politique différencié, son nationalisme sera plus fort, ce qui n'existe pas à Terre-Neuve (NLDR : à contre-exemple, au Québec, il existe quelques partis nationalistes).

Ma réponse est donc mitigée selon le cadre d'analyse observé : territorial, politique, historique ou culturel. L'aspect politique est absent. Mais le na-



tionalisme terre-neuvien existe, c'est sûr qu'il existe.

J'imagine que ce sont les cadres d'analyse énumérés plus haut qui vous ont amenée à choisir Puerto Rico comme comparatif?

Oui. Le cadre territorial m'intéresse particulièrement: le fait que Terre-Neuve soit une île. Il y a un petit « je-ne-sais-quoi » sur une île, peu importe que ce soit Cuba, les Îles-de-la-Madeleine, ou encore Montréal. J'ai appelé ce je ne sais quoi l'*îléité*, semblable à ce qu'on qualifie en anglais de « islandness ». C'est un mot que je préfère à « insularité », qui vient avec son lot de connotations négatives: isolement, repli sur soi, etc. L'*îléité* dénote plutôt une ouverture sur le monde, par le commerce, le transit. C'est dans cette perspective d'*îléité* que j'ai exclu d'emblée le Labrador, que je souhaite



« Il y a un petit “ je-ne-sais-quoi ” sur une île, peu importe que ce soit Cuba, les Îles-de-la-Madeleine, ou encore Montréal. J'ai appelé ce je-ne-sais-quoi l'*îléité*. »

d'ailleurs étudier prochainement par son lien avec Terre-Neuve.

J'ai donc voulu comparer Terre-Neuve à une île, certes, mais à une île similaire, c'est-à-dire qui ne soit pas un

pays en soi et qui soit rattachée à un État fédéral. Sur le plan historique, les deux îles ont obtenu leur statut politique au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, 1949 pour Terre-Neuve et 1952 pour Puerto Rico. Fait amusant, les deux îles ont le même nom de capitale, Saint-Jean (St. John's et San Juan)! Par leurs ressemblances, je pouvais me concentrer sur leurs différences.

Y a-t-il un aspect qui vous a particulièrement surprise au travers de vos recherches?

Ce qui m'a étonnée, c'est que la dichotomie du « Townie » versus le « Bayman » est beaucoup plus complexe qu'elle n'en a l'air à Terre-Neuve. Pendant longtemps, les villages étaient isolés donc les identités sont, encore à ce jour, plutôt fragmentées. On peut donc dire qu'il y a de multiples nationalismes terre-neuviens. 🌐

GALERIE

CRAFT COUNCIL
NEWFOUNDLAND & LABRADOR

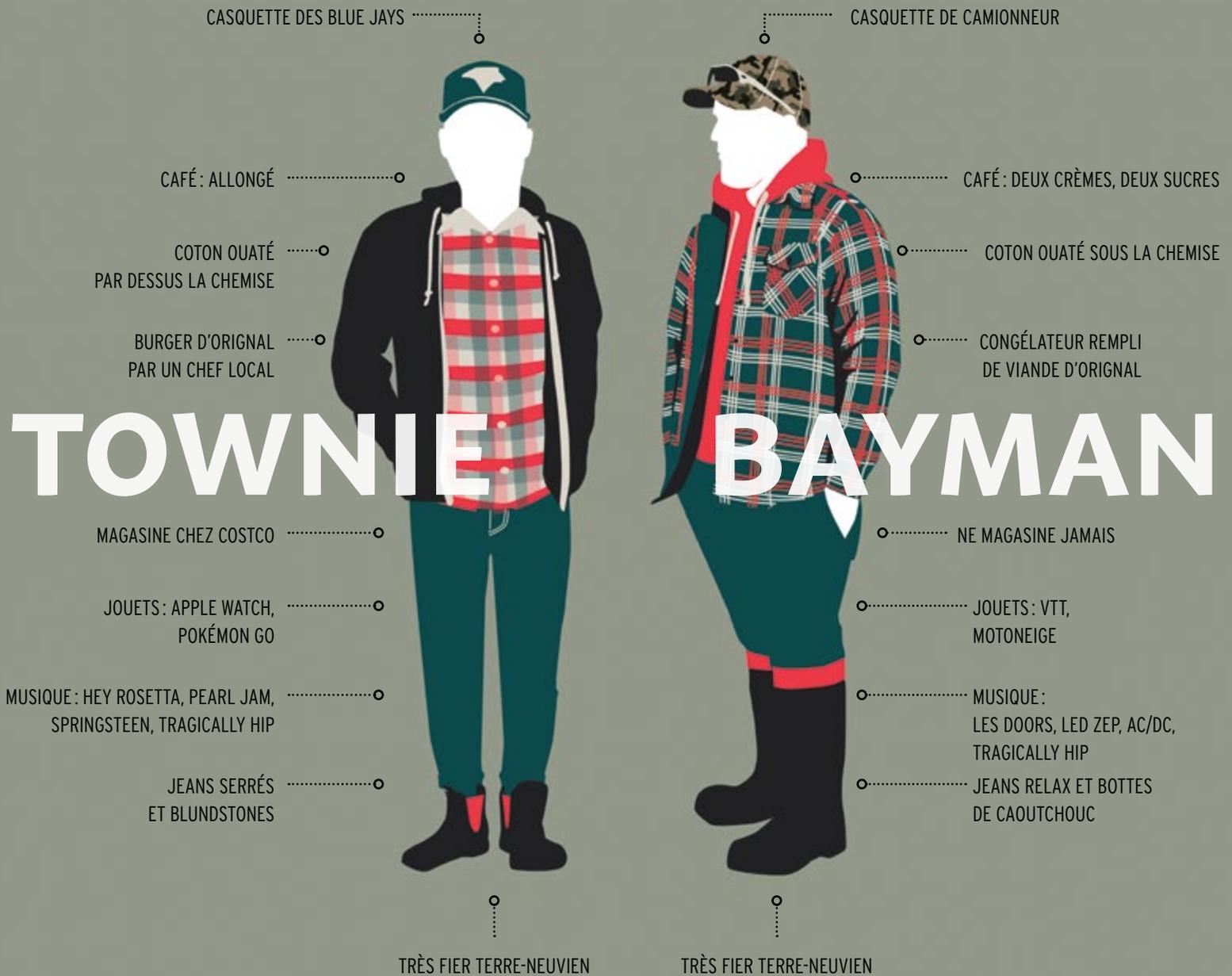
275 Duckworth Street

BOUTIQUE

www.craftcouncil.nl.ca

Placentia
un endroit pour vivre et grandir

www.placentia.ca
709-227-2151



UNE ILLUSTRATION DE JUD HAYNES

Un ami du graphiste Jud Haynes lui a un jour demandé de créer une illustration permettant aux gens du « continent » de comprendre ce que les Terre-Neuviens veulent dire quand ils parlent des *Townies* et des *Baymen*. « Il y a une tonne de stéréotypes et demi-vérités dans ces désignations. Les deux sont de fiers Terre-Neuviens et leurs différences sont beaucoup moins grandes que nous voulons bien l'admettre », explique Jud Haynes.

« Je vis en ville et je ne porte ni Blundstones ni chemise à carreaux et je ne bois pas de café – mais je peux régulièrement être vu en train de marcher

avec mon chien et portant une paire de bottes de caoutchouc. J'aime les *Townies* et les *Baymen*. La plupart d'entre nous sommes quelque part entre les deux – nous magasinons tous chez Costco, avons une casquette favorite et nous voulons tous avoir un congélateur rempli d'original », précise ce fier Terre-Neuvien qui tient boutique en ligne au rehearsalsrehearsals.com.

Bien que le terme *Baygirl* soit aussi utilisé pour désigner les femmes nées en dehors de St. John's, ces stéréotypes ne leur sont pas accolés. Dans la capitale, les femmes sont elles aussi des *Townies*.



Mouvance loin des racines

LES FRANCOPHONES QUI VIVENT À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR ONT SOUVENT GRANDI AILLEURS, APPORTANT AVEC EUX LEURS ACCENTS ET LEURS CULTURES. COMMENT SE DÉFINISSENT-ILS QUAND ILS S'ACCROCHENT À CET AUTRE COIN DE LA TERRE? TÉMOIGNAGE.

— Un texte de Charles Garnier —

Lorsque j'ai été engagé il y a 13 ans par la compagnie minière Québec Cartier, aujourd'hui devenue Arcelor-Mittal, j'ai eu l'opportunité comme tous les autres employés d'acheter à prix très modique une propriété de la compagnie dans la ville de Fermont, avec promesse de rachat au même prix au moment du départ.

Cette offre alléchante va de soi pour la quasi-totalité des nouveaux employés. La ville minière de Fermont est composée de gens qui proviennent des quatre coins de la province du Québec et la vie s'y déroule dans un français agrémenté des saveurs mélangées de tous les accents des différentes régions d'origine de ses habitants.

Les villes de Labrador City et Wa-

bush sont situées à quelque 25 kilomètres de Fermont, mais de l'autre côté de la frontière, dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Bien qu'elles offrent tous les commerces, les commodités et les services des grandes villes, elles ne parviennent toutefois pas à attirer les nouveaux employés de Fermont qui choisissent presque tous de continuer de vivre en français au Québec.

Presque tous, sauf quelques marginaux dont je fais partie. Nous avons bien pris le temps, mon épouse et moi, de peser les pour et les contres avant de traverser la frontière.

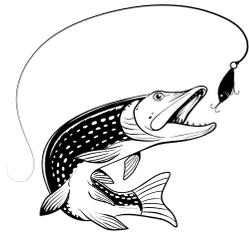
Une ville anglophone

Le prix plus élevé des maisons, la précarité d'un nouvel emploi, la distance de mon lieu de travail, l'immersion

de notre famille dans une ville anglophone, beaucoup de facteurs influençaient notre choix mais quelque chose m'attirait dans la façon de vivre des gens au Labrador et ce quelque chose a fait pencher la balance.

Ayant vécu dans le brouhaha étourdissant de la grande région de Montréal depuis l'âge de 18 ans et étant un habitué des bouchons de circulation et de la course quotidienne métro-boulot-dodo, je regardais les gens du Labrador prendre le temps de s'arrêter en voiture sur le côté de la route pour jaser avec quelqu'un sur le trottoir, les autres automobilistes attendant patiemment derrière sans klaxonner. J'enviais cette façon de vivre. Elle me semblait plus normale.

Parfois, le paquet de nerfs qui m'habite encore – mon origine mon-



tréhalaise ne m'ayant pas définitivement abandonné – se réveille et je me laisse encore aller à une crise de ponctualité, d'efficacité et de productivité. Je recommence à stresser et à avoir envie de doubler un autre automobiliste respectant scrupuleusement les limites de vitesse. Ces moments d'égarement se font heureusement de plus en plus rares et il ne me faut

avec mon voisin retraité. Avec le temps, ces changements de priorités sans préavis affectent de moins en moins mon caractère cartésien et productif. Je me sens au contraire toujours un peu mieux, à mesure que j'adopte le style de vie plus décontracté de mes concitoyens.

Je ne saurais dire si j'ai développé une appartenance à ma nouvelle

« Parfois, le paquet de nerfs qui m'habite encore – mon origine montréalaise ne m'ayant pas définitivement abandonné – se réveille et je me laisse encore aller à une crise de ponctualité, d'efficacité et de productivité. »

qu'une seule semaine de vacances dans ma métropole d'origine pour me rappeler combien j'apprécie le rythme de vie de ma petite ville d'adoption.

Jaser avec son voisin

Je me surprends souvent à réaliser que la longue liste de choses à faire qui devait occuper ma journée de congé au moment de sortir de la maison le matin est devenue obsolète au profit d'une grande discussion sur des choses sans importance dans la ruelle

province plus forte que mes origines québécoises, puisque mon déménagement a coïncidé avec un changement radical de style de vie. J'ai un attachement identitaire très fort à ma nouvelle vie tranquille loin des grands centres urbains, peu importe de quel côté de la frontière cette quiétude se trouve.

Je suis un Néo-Labradorien, habitant d'une région juste assez éloignée pour y vivre dans le calme, et je suis Québécois-Montréalais d'origine. 🌐

LÉGENDE ET CRÉDIT

Photo de la page précédente: Jean-Charles Garnier a aussi trouvé au Labrador un terrain de jeu de premier ordre pour ses deux passions: la pêche et la chasse. © Émile Garnier

À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LES PARENTS FRANCOPHONES JASENT !

FACEBOOK

@fpftnl
Rejoignez la conversation !

Une nouvelle recette de boîte à lunch santé, les coordonnées d'un pédiatre ou encore des conseils pour préparer la rentrée scolaire, on jase de tout sur la page Facebook de la FPFTNL !

SITE WEB

www.fpftnl.ca
Prochainement, un nouveau site web tout beau tout neuf !

SIÈGE SOCIAL

120, LeMarchant Rd
St. John's, NL, A1C 2H2
Venez nous rendre visite pour en savoir plus sur les services à le petite enfance et à la famille.

LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR



LESUE-QUEMENER

Nos meilleurs amis sous la loupe

DANS CETTE PROVINCE QUI PORTE LE NOM DE DEUX RACES DE CHIENS, DES CHERCHEURS DE L'UNIVERSITÉ MEMORIAL NE SE CONTENTENT PAS SEULEMENT DE LES AIMER... ILS VEULENT AUSSI LES COMPRENDRE !

— Un texte de Marie-Michèle Genest —

La conversation avec la cofondatrice de la *Canine Research Unit (CRU)* et professeure à l'Université Memorial Carolyn Walsh est parfois interrompue par les jappements aigus de Rosie, l'un de ses quatre épagneuls papillons, un peu indignée du manque d'attention de la part de sa maîtresse.

Avec son rire contagieux, la professeure en psychologie raconte comment une simple blague entre elle et son acolyte Rita Anderson, maintenant retraitée, s'est transformée en entreprise sérieuse. En 2005, ces deux amoureux des chiens créent le

premier groupe de recherche universitaire sur le comportement canin au Canada. « À ce moment-là, il n'y avait pas beaucoup d'études sur les chiens domestiqués, le seul laboratoire se situant à Budapest, en Hongrie », note madame Walsh.

Jusque-là, les scientifiques s'étaient en effet plutôt attardés aux recherches sur les espèces sauvages, exotiques ou en danger. « On reconnaît maintenant que les chiens domestiques nous ouvrent une large fenêtre sur les processus de domestication animale et comment cette domestication peut changer les capacités cognitives,

le comportement social et potentiellement la physiologie d'une espèce », souligne la psychologue.

« Presque tous les aspects du comportement canin sont influencés par celui de l'humain », soutient-elle aussi. Par exemple, l'anxiété d'un propriétaire peut se répercuter sur son chien en laisse chaque fois qu'il rencontre un autre canidé. Le chien démontre ainsi son malaise en aboyant ou en grognant, rendant le propriétaire... davantage anxieux !

Tout comme les humains, les chiens ont eux aussi une routine, des comportements particuliers, une per-

sonnalité qui leur est propre. Sont-ils plutôt de nature optimiste ou pessimiste? Utilisent-ils davantage leur patte gauche, ou celle de droite? Comment se saluent-ils lorsqu'ils se rencontrent pour la première fois dans les parcs? Tel est le genre de questions sur lesquelles se penche l'unité de recherche de Carolyn Walsh.

Des sujets dociles

Véritable travail collectif, la CRU s'est développée grâce à l'apport de nombreux étudiants au baccalauréat. Chaque été, il est possible de les croiser dans l'un des dix parcs à chiens de la région de St. John's, notamment celui qui borde le lac Quidi Vidi.

« Les chiens nous ont façonnés autant que nous les avons façonnés. »

– CAROLYN WALSH

Jessika Lamarre, Québécoise d'origine, Terre-Neuvienne d'adoption et étudiante de 2^e cycle à Memorial, consacre ses travaux de recherche aux

goélands argentés du Saint-Laurent. Son immersion dans l'observation des comportements animaux a toutefois débuté au sein de l'équipe de recherche de la professeure Walsh. Pendant sept mois, elle a analysé le lien entre la nutrition, l'activité physique et le trouble d'anxiété de séparation chez 12 huskys et autant de beagles, deux races très représentées sur l'île.

« Étudier les chiens de compagnie,

c'est amusant et c'est facile pour une première étude! Les propriétaires sont toujours enclins à parler de leur pitou », a constaté Jessika Lamarre. Ses recherches lui ont par ailleurs permis de découvrir que ces derniers ont souvent une opinion biaisée sur le comportement de leur chien, notamment parce qu'ils ne sont pas continuellement à la maison pour les observer. 🐾

DE MAUVAIS POIL?

Il a souvent été observé que les chiens au pelage foncé restaient plus longtemps en refuge avant de trouver une famille d'adoption. Ce phénomène est connu sous le nom du syndrome du grand chien noir. L'étudiante Kalita Erin McDowell, membre de la CRU, s'est intéressée à cette question en sondant des Canadiens.

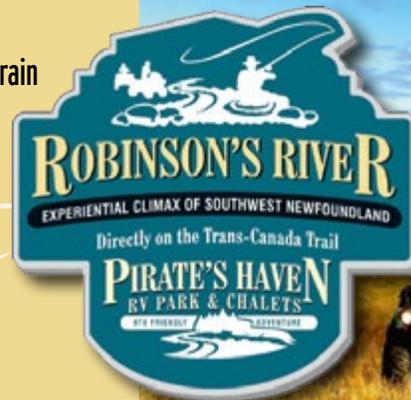
Résultats? L'étude n'a pas permis de démontrer une quelconque préférence liée uniquement à la couleur des poils des chiens. D'autres facteurs ont aussi une influence, comme la longueur du pelage et la génétique de la race. L'âge, la provenance ou l'expérience des participants avec les chiens a aussi des impacts sur les préférences. Même que, chez le labrador retriever, les sujets noirs ont connu plus de succès que les autres.

Fait à noter, les Terre-Neuviens ont pris davantage que les autres Canadiens les chiens à poils noirs. L'hypothèse de Kalita Erin McDowell veut que les deux races officielles de la province, le labrador retriever et le terre-neuve, se déclinent en grand nombre avec un pelage très foncé. (MMG)



Quand la beauté de la nature rencontre l'aventure...

- La première destination pour les véhicules tout-terrain à Terre-Neuve
- Sites VR avec services complets, 30 et 50 amp, Chalets 4 étoiles, Camping
- WiFi, restaurant licencié, douches/buanderie, sentiers pédestres, circuits d'aventures guidés en VTT & locations, baignade, aire de jeux
- Activités sociales et culturelles régulières



Route 404, Robinsons
(à 110 km à l'est de Port-aux-Basques)
709-645-2169 / 709-649-0601
piratesshavenadventures@gmail.com
www.piratesshavenadventures.com





Un quart de siècle pour la *East Coast Trail*

LE PROJET ÉTAIT AMBITIEUX: TRACER UN SENTIER QUI PERMETTRAIT DE SILLONNER, À PIEDS, LE LITTORAL DE LA PÉNINSULE D'AVALON. DES MILLIERS DE BÉNÉVOLES ET 25 ANS PLUS TARD, LE SENTIER DE LA CÔTE EST, MIEUX CONNU SOUS LE NOM DE *EAST COAST TRAIL*, S'ÉTEND AUJOURD'HUI SUR PLUS DE 330 KILOMÈTRES.

— Texte et photos de Marilyn Guay Racicot —

Il s'étaient plusieurs à en rêver et c'est finalement un certain Peter Guard, Terre-Neuvien d'adoption, qui, en 1994, a réussi à rassembler une poignée d'aventuriers – ils étaient 80 – pour défricher les premiers kilomètres de ce sentier qui épouse aujourd'hui le littoral de la péninsule d'Avalon depuis la plage Topsail Beach de la ville de Conception Bay South au nord, jusqu'au petit bourg de Cappahayden, au sud.

À l'époque, ces randonneurs visionnaires n'avaient ni équipements, ni formation, ni argent pour aller de l'avant. Une collecte de monnaie Canadian Tire auprès d'amis a permis d'outiller la bande, qui se retrouvait dans la forêt de Bauline, du côté nord-est de la péninsule, pour des corvées de défrichage, qui finissaient souvent en aventures de camping avec pitous et marmaille.

Au cœur de cette forêt dense plongeant dans l'Atlantique Nord, ils avançaient à tâtons, sans boussole et sans freins – «il n'y avait pas de règles à l'époque, on pouvait couper

les arbres», témoignait récemment une des pionnières lors d'une assemblée publique –, mais ils croyaient en leur rêve et étaient prêts à investir du temps. «Les gens sortaient chaque fin de semaine, s'en allaient avec leurs pelles, leurs scies. Ils ne savaient pas

.....
En 2013, une analyse commandée par l'association a démontré sa contribution à l'économie de la province : sur un milliard de dollars de revenus touristiques, 3,5 millions venaient de la *East Coast Trail*
.....

ce qu'ils faisaient. C'était nouveau. Ils ne détenaient pas les connaissances requises pour bâtir un sentier», rapporte Madeleine Florent, randonneuse et bénévole pour le sentier depuis 2011 (sa photo en page 3).

C'était en 1994, deux ans après le moratoire interdisant la pêche commerciale de la morue. Au-delà d'un rêve de plein air, les instigateurs espéraient que leur tracé génère des revenus pour quelques communautés éprouvées par la disparition de leur gagne-pain.

Les résidents pourraient bâtir des gîtes pour accueillir des randonneurs, ouvrir des restaurants pour les nourrir, organiser des tours guidés... «La grande idée, c'était que les communautés utilisent le sentier pour survivre», résume Madeleine Florent.

Puisque les villages de la péninsule d'Avalon les plus affectés par le moratoire étaient ceux au sud de St. John's, enchaîne-t-elle, c'est là que les randonneurs-défricheurs ont poursuivi leur travail après avoir reçu une aide financière du gouvernement provincial en 1997, qui cherchait un moyen de stimuler l'économie des régions rurales de Terre-Neuve. «L'objectif était de créer des emplois pendant la construction et de développer une



Encore visible sur certains écriteaux, le premier logo de la *East Coast Trail* représente un homme qui marche. Il a été inspiré par un croquis dessiné par un révérend qui desservait les communautés rurales côtières dans les années 1800. Le marcheur aurait été aperçu à Aquaforte, une localité du sud de la péninsule d'Avalon.

industrie touristique qui pourrait bénéficier à plusieurs générations», renchérit Randy Murphy, président de la *East Coast Trail Association* et membre depuis sa première assemblée générale annuelle en 1995.

Ce soutien représente alors un gros coup de pouce: l'association, comptant au départ uniquement sur des bénévoles, peut alors acheter de l'équipement et embaucher des gens qualifiés. Si bien qu'en 2001, 220 kilomètres sont défrichés et la portion entre Fort Amherst et Cappahayden est complétée. Cette même année, alors que ce chemin pédestre entre terre et mer gagne du galon, les maires des localités reliées par le sentier signent une déclaration pour s'engager à soutenir ce projet inter-municipal.

Des kilomètres de bénévolat

Un quart de siècle après les premiers coups de hache, la renommée du sentier, sacré parmi les 10 meilleures destinations d'aventure par *National Geographic*, n'est plus à faire. C'est l'attraction de plein air la plus populaire de la péninsule d'Avalon: 15 000 randonneurs d'ici et d'ailleurs arpentent chaque année une ou plusieurs des 26 sections du sentier, au gré des panoramas époustouffants, des baies à cueillir ainsi que des rencontres avec la faune terrestre et marine, les icebergs et les habitants des petits bourgs iconiques de Terre-Neuve. Des mariages sont même célébrés sur le sentier!

En 2013, une analyse comman-

dée par l'association a démontré sa contribution à l'économie de la province: sur un milliard de dollars de revenus touristiques, 3,5 millions venaient de la *East Coast Trail*. Le plus épatant: malgré le soutien financier gouvernemental provincial et fédéral à son budget annuel de 1,5 million de dollars, le sentier demeure toujours porté par une armée de bénévoles.

À l'exception des trois employés de l'association et de travailleurs saisonniers rémunérés entre mai et octobre, ils sont plus ou moins 200 à contribuer au maintien et à la pérennisation du sentier chaque année. Leurs tâches consistent à le patrouiller et l'entretenir, à guider des sorties de groupe hebdomadaires gratuites pour les amateurs de randonnée, à siéger sur différents comités, à organiser des événements de financement, etc. Actuellement, l'association compte un peu plus de 500 membres.

Madeleine Florent fait partie de ces disciples de la *East Coast Trail*. Son implication a d'ailleurs été récompensée en avril dernier, lors de la 25^e assemblée générale annuelle de l'association. La sexagénaire accueille cet honneur en toute modestie: «C'est un travail d'équipe, bien d'autres auraient pu recevoir ce prix.»

Reste que cette Franco-Ontarienne ayant migré sur le Rocher il y a plus de trois décennies en fait beaucoup pour le sentier et son association. L'une de ses contributions notables a été l'initiation du tout premier protocole d'entente pour une meilleure collaboration entre l'association et les

municipalités dans la gestion des sections qui traversent leur territoire.

Plusieurs acteurs dans la randonnée

En 2014, par exemple, les sentiers qui traversent Torbay ont été endommagés, entre autres, par le passage de véhicules tout-terrain. «Nous avons alors entrepris des démarches pour identifier les responsabilités de chaque partie dans de telles situations», affirme Madeleine Florent, qui siégeait alors au conseil d'administration de l'association de la *East Coast Trail* ainsi qu'au sein d'un comité environnemental dans cette localité. «En tant que bénévole à Torbay, poursuit-elle, je suis la politique de près. J'assiste à presque tous les conseils municipaux. J'ai beaucoup appris sur le fonctionnement des municipalités, entre autres sur les lois qui régissent les droits de passage.»

Cette lobbyiste environnementale locale estime qu'il est très judicieux pour l'association d'impliquer davantage les élus locaux dans la vie de la *East Coast Trail*, et pour ses membres de suivre la vie municipale. «C'est à leur avantage de promouvoir le sentier. Ça attire des gens dans leur communauté. Cela dit, ce n'est pas juste pour les touristes. C'est aussi un plus pour les citoyens», fait valoir la résidente de Torbay. Dix villes se sont entendues avec l'association depuis la signature de ce premier protocole d'entente en 2014.

Les instances municipales ne sont pas les seuls acteurs avec qui l'association doit négocier des droits de



SEBASTIEN DESPÈRES

RETRACER L'HISTOIRE DE LA VIE CÔTIÈRE

Autre raison d'être de la *East Coast Trail*: la préservation d'anciens chemins reliant les communautés et sentiers utilitaires disparus ou sur le point d'être engloutis par la nature, résultat de la végétation croissante ou de l'érosion.

«Les gens dans les villages ont toujours eu une raison de marcher le long des côtes, que ce soit pour couper du bois, cueillir des fruits, chasser, ou tout simplement observer l'océan», souligne Madeleine Florent, passionnée d'histoire. *Miner's Path*, la plus récente portion inaugurée à l'automne dernier qui complète le tracé initial de la partie nord au départ de Conception Bay South, aurait été empruntée durant la première moitié du 20^e siècle par nombre de personnes en quête d'un emploi dans les mines de fer de Bell Island, située juste en face. Cette portion du sentier servait aussi de liaison terrestre militaire entre St. John's et Harbour Grace avant la construction de la route. Du nord au sud, des vestiges de communautés abandonnées s'offrent aussi aux randonneurs.

passage. Le sentier traverse notamment le site historique fédéral de Cape Spear, le parc provincial La Manche, des propriétés privées et beaucoup de terres de la Couronne. « Et l'association réussit à travailler avec tous ces gens-là ! », s'exclame Madeleine Florent, rappelant que ces dialogues, également engagés par des bénévoles, visent à assurer l'accès public au littoral autant que sa préservation.

Ces collaborations sont cruciales à la pérennité du sentier puisqu'en dépit de ses reconnaissances internationales et de son apport à l'économie et à l'environnement de la province, aucun décret gouvernemental ne protège la *East Coast Trail*, ce dont jouissent les parcs nationaux ou provinciaux et les réserves naturelles. Cet enjeu est au coeur des priorités de l'association et représente son nouveau défi : sauvegarder ce joyau naturel que des bénévoles ont mis un quart de siècle à polir. 🌐

Les amateurs de plein air qui veulent contribuer à la préservation de ce joyau peuvent devenir membre au coût de 25 \$ par année ou 500 \$ à vie. Les cartes des sentiers (en anglais) sont en vente à la boutique de plein air Outfitters, au 220 Water Street, à St. John's, et sur le site Web de l'association. [eastcoasttrail.com]

f t i #VIVREaTNL
francotnl.ca/compas

compas@fftnl.ca 709 800 6590



- COMPAS -

Service d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.



ACCUEILLIR

les immigrants francophones à Terre-Neuve-et-Labrador.



CONNECTER

à la communauté francophone de la province pour favoriser leur intégration réussie.



ORIENTER

vers les services et les ressources appropriés à leurs besoins.

Terre-Neuve Labrador | Canada

Explorez

Terre-Neuve-et-Labrador

COMMANDEZ
DÈS MAINTENANT NOTRE GUIDE SUR
ExploreTNL.ca
c'est gratuit! ↘

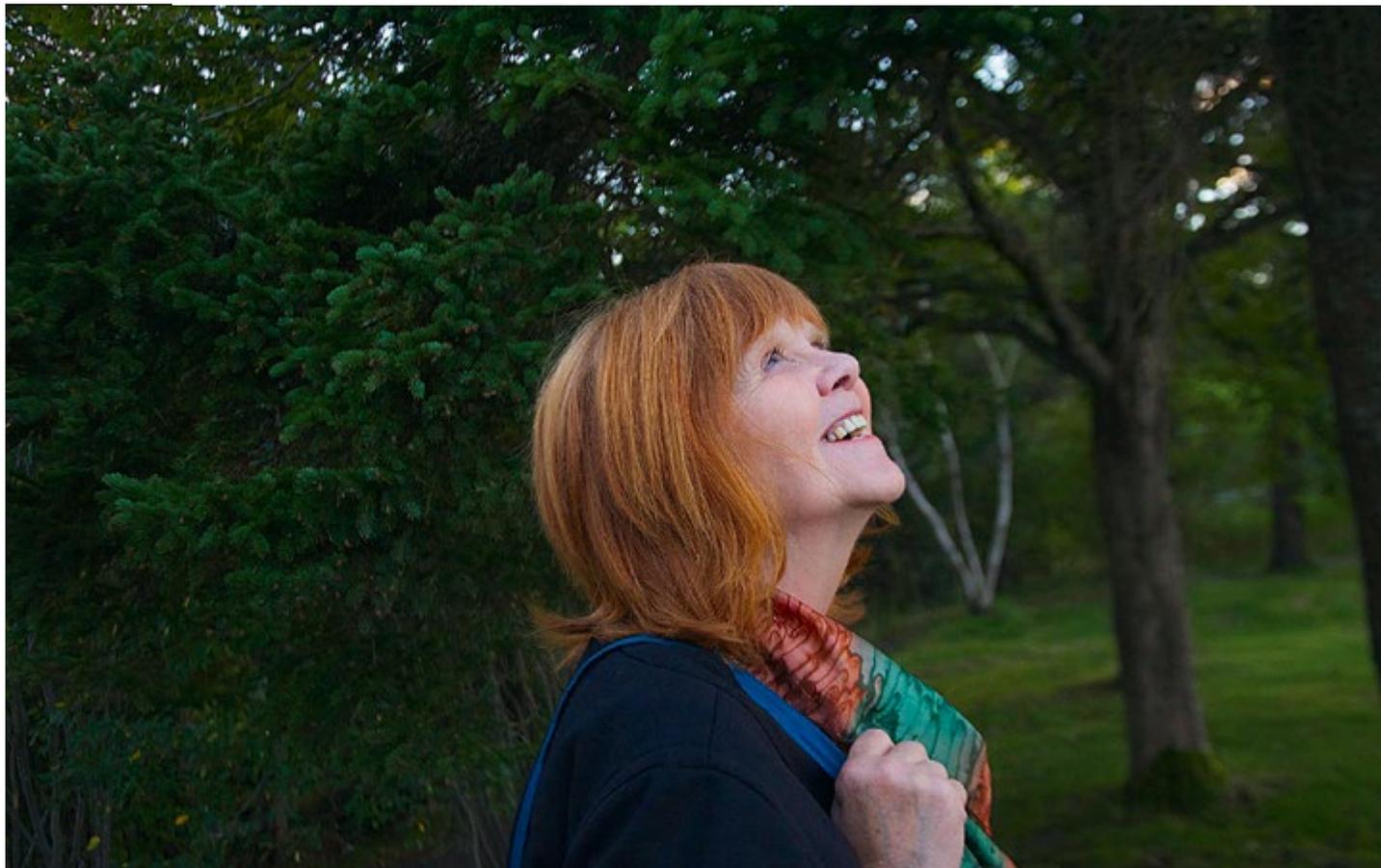





Planifiez votre voyage avec nous et découvrez le Canada en **français** !



CORRIDORCANADA.CA RDEE Canada Canada



PENNY COFIELD

Le jazz et le français, petite histoire d'un grand amour

INTRONISÉE EN 2017 AU NL JAZZ & BLUES HALL OF FAME, MARY BARRY OCCUPERA LA SCÈNE DE L'ESPACE FRANCO AU FESTIVAL FOLK DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, EN AOÛT PROCHAIN. VIGNEAULT, PIAF ET PLUSIEURS DE SES PROPRES COMPOSITIONS EN FRANÇAIS SERONT AU RENDEZ-VOUS.

— Un texte de Laurence Berthou-Hébert —

Pour la Terre-Neuvienne de langue maternelle anglaise Mary Barry, l'amour du français et de la musique sont intimement liés. « Si je fais de la musique, c'est vraiment grâce au français », résume celle qui se désigne comme une Frewfie, une contraction de son cru des mots « français » et « *newfoundlander* ».

Vivre d'Est en Ouest

Son histoire commence de façon tragique, avec le décès de son père, musicien prolifique et qui disparut subitement suite à un arrêt cardiaque. Pour la jeune Mary, alors âgée de

10 ans, cette perte est doublement douloureuse : « Non seulement je perdais mon père, mais avec sa mort, c'est aussi mon lien avec la musique qui disparaissait. »

L'été suivant, la jeune Mary recevra une invitation déterminante. Son oncle montréalais les invite, ses frères et elle, à l'Expo 67. C'est lors de ce voyage que Mary découvre la culture avec un grand C, qu'elle ne cessera de fréquenter par la suite.

La musique continuera de susciter son intérêt, mais c'est à 17 ans, en recevant une bourse pour étudier le français à l'Université d'Ottawa, que la musique ressurgit dans sa vie,

grâce à un petit café, The Waste Land. Elle y prend ses habitudes et y perfectionne son français auprès de Québécois de Gatineau surtout. Dans ce café, il y avait un piano qui accueillait Christiane Dubois, une auteure-compositrice qui interprétait notamment des classiques de la chanson française. « C'est là, dans ce café où l'on jouait aux échecs en fumant des Gitanes, que le français m'a adoptée. »

De retour à Terre-Neuve, Mary décroche un emploi comme marionnettiste pour une tournée dans les Maritimes. Elle adore le monde du spectacle, mais cette expérience lui permet de découvrir sa véritable vo-

cation, le chant jazz. La jeune chanteuse se joint alors à The East & Blues Band, au sein duquel elle doit remplacer le chanteur principal. «C'était terrifiant, car je devais apprendre 33 chansons en trois jours, mais en fin de compte, j'ai adoré ça!»

À l'époque, il n'y avait pas d'école de musique à St. John's, alors c'est au Vancouver Community College que Mary Barry tente sa chance. «À l'audition le jury me regardait en voulant dire: "Tu oses venir ici alors que tu n'as pas de formation en musique?"» Mary prit alors le parti de parler de son amour de la musique, «de la façon dont elle fait partie de [son] âme, de [son] cœur, de [son] histoire». Elle chanta ensuite deux pièces, et c'était tout. Verdict du jury: «Nous n'acceptons jamais de candidat sans formation. Mais, *once in a blue moon* (dans de très rares occasions), nous choisissons des gens simplement sur la base de leur talent. Bienvenue parmi nous!»

Le français comme ancrage

Après sa formation, Mary Barry a le mal du pays et souhaite revenir à Terre-Neuve. En chemin, elle arrête visiter des amis à Québec. «Je devais rester trois jours, je suis restée dix ans...!» Arrivée en plein festival d'été, elle tombe sous le charme de l'ambiance qui règne alors dans la vieille capitale.

C'est lors d'une soirée aux Nuits du Nord, un café qui lui rappelle le Waste Land, que sa vie prend un nouveau tournant. Assise au piano, la Terre-Neuvienne entame *Georgia on my Mind*. La propriétaire du bar l'approche et lui demande: «Qui es-tu? Que fais-tu demain? Je t'offre 20\$ pour un 5 à 7, peux-tu faire

« Si je fais de la musique, c'est vraiment grâce au français »

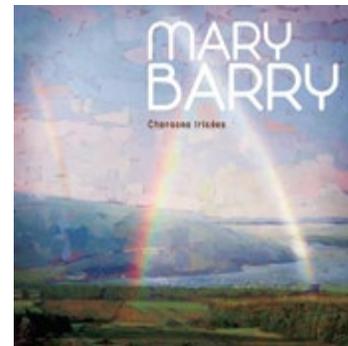
deux sets?» Mary Barry pouvait désormais vivre de son art. Durant deux ans, elle foule les planches des Nuits du Nord chaque soir. La «One Woman House Band» fait ainsi ses armes avant de finalement revenir s'installer à St-John's, dix ans plus tard.

Mary Barry a depuis lancé cinq albums, dont *Chansons irisées*, entièrement en français, reçu moult prix et nominations, en plus d'être intronisée au *NL Jazz & Blues Hall of Fame*. Cette reconnaissance des siens a grandement ému la chanteuse, qui reçoit cet honneur comme «une validation, un appui de la communauté qui donne envie de continuer».

Refusant de choisir entre ses deux ports d'attache, Mary a le cœur à la

fois au Québec, où elle a gardé de nombreux amis, et à Terre-Neuve, son véritable «home», où elle a continué d'évoluer en tant qu'artiste. La constante dans sa carrière est l'audace, qui lui a servi «dans un milieu où évoluer en tant que femme n'est pas toujours gagné d'avance».

Alors qu'elle hésitait à se lancer en musique, une médium rencontrée à l'époque de ses études à Vancouver lui avait donné ce conseil désarmant de vérité: «*It doesn't matter how old you are. What really matters is how good you are. So just go do it, now.*» Mary a eu raison d'écouter son cœur plutôt que ses peurs. 🌀



Pour son album entièrement français *Chansons irisées*, Mary Barry a été mise en nomination au Prix de la musique de la côte Est (East Coast Music Award) dans la catégorie Album francophone de l'année 2010.

Stéphane Côté

LE RÉVEIL

en semaine 6h30

ICI  Première

105,9 | 94,3 | appli | web

Réalisation: Stéphane Côté | Radio-Canada.ca/reveilne

LA RELÈVE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE-ANGLAISE TRADUITE EN FRANÇAIS S'ÉCRIT ACTUELLEMENT À TERRE-NEUVE, PAR DES FEMMES. PLACE AUX VOIX NOUVELLES DE MEGAN GAIL COLES ET DE SARA TILLEY.

— Textes d'Étienne Vuillaume —

Le monstre blessé de Megan Gail Coles

LE ROMAN DE MEGAN GAIL COLES *SMALL GAME HUNTING AT THE LOCAL COWARD GUN CLUB*, LANCÉ EN ANGLAIS LE 7 FÉVRIER DERNIER, EST EN VOIE DE TRADUCTION EN FRANÇAIS, AU QUÉBEC ET EN FRANCE. CE LIVRE RÉDUIT EN MIETTES NOS POSTURES SUR NOTRE SOCIÉTÉ.



DAVID HOWELLS

Ne vous fiez pas aux yeux de chatte de l'auteure, ni aux yeux de biche sur la couverture du livre... Le roman de Megan Gail Coles, *Small Game Hunting at the Local Coward Gun Club* (notre traduction : *Chasse au petit gibier au club local des lâches tireurs*), est un monstre blessé. Et à ce titre il se déchaine, fracasse, déchire, détruit, réduit en miettes nos postures sociales, ne laissant derrière lui qu'un immense abatis.

« Il n'y a pas de bons, il n'y a pas de mauvais » dans ce roman, avouait en effet Megan Gail Coles à nos confrères de l'émission de radio *On the Go* de CBC en février dernier. Tous les personnages sont en effet logés à la même enseigne de l'écrivaine terre-neuvienne trentenaire et originaire de Savage Cove : ils vont souffrir. Durant ce mois de février, « le plus long mois

de l'année à Terre-Neuve », précise le narrateur, chacun va en effet subir tout à la fois : aussi bien le défi à la normalité teinté de désespoir d'un Réjean Ducharme que l'ironie acerbe d'une Virginie Despentes.

Car Megan Gail Coles est blessée. Blessée par les inégalités en général, et par Muskrat Falls en particulier : « nous avons à Terre-Neuve les personnes les plus riches parmi les riches du Canada atlantique et j'entends les gens dire à quel point nous sommes pauvres. Car on se sent encore plus pauvres et démunis quand on entend tous les jours ou presque à quel point nos ressources naturelles ont été gaspillées. »

Blessée aussi par le mal fait aux femmes, entendu dans les affaires criminelles de ces dernières années dans la province. « Ces histoires nous tirent vers le bas : on ressent tellement de douleur et de culpabilité que beaucoup de Terre-Neuviens ressentent du désespoir face à l'avenir. »

Et bien qu'elle concède avoir plus d'affinités avec certains personnages que d'autres, elle assure les comprendre tous « parce qu'en réalité, on essaie tous la même chose : on essaie tous de trouver le bonheur ». Et c'est peu de dire que cette recherche du bonheur, dénichée dans un restaurant de Duckworth Street à St. John's, passe par mille et un chemins empruntés chacun par ce monstre blessé.

Et la meilleure manière de supporter et de cicatriser ces blessures est « de faire avec et d'appeler un chat, un chat ». Alors, l'éditeur de la ver-

sion originale anglaise du roman, la maison Anansi, prévient d'emblée : « cet ouvrage contient des scènes de violences sexuelles, physiques et psychologiques. » Rien que ça.

La chasse au petit gibier au club local des lâches tireurs est donc ouverte. Il ne s'agira pas ici de « tirer un coup » sous la plume de cette diplômée de l'Université Memorial de Terre-Neuve et de l'École nationale de théâtre du Canada mais bien plusieurs.

Et ici, point de fusil... Pour comprendre l'allusion, rappelons juste qu'au 17^e siècle, les fusils ne pouvaient tirer qu'un seul coup avant d'être rechargés ; la connotation sexuelle fut donc rapide... Sans compter que l'arme à feu est, depuis sa création, le symbole phallique par excellence.

D'origine anglaise, irlandaise et Mi'kmaq, Megan Gail Coles le concède volontiers : « j'ai écrit ce livre pour moi... Et pour cette île splendide et vicieuse qui nous fait et nous défait. » Un roman ancré dans la modernité et la réalité terre-neuvienne mais aussi dans la pure et brillante lignée des romans rock et féministes des années 1990 et du mouvement #metoo, évidemment.



La maison québécoise Marchand de feuilles et la critique ont craqué pour le recueil de nouvelles de Megan Gail Coles *Les habitudes alimentaires des mal-aimés*, traduction française de *Eating Habits of the Chronically Lonesome*, d'abord paru chez l'éditeur terre-neuvien Flanker Press.



Sara Tilley et la transgression des âmes charnières

LE ROMAN *ÉCORCHÉE*, DE LA TERRE-NEUVIENNE SARA TILLEY, AURA ÉTÉ LE FORMIDABLE REPRÉSENTANT DU CANADA ATLANTIQUE AU COMBAT DES LIVRES DE RADIO-CANADA EN 2018, DÉFENDU PAR NUL AUTRE QU'ANTONINE MAILLET.

Comment dès lors écrire au sujet de cette traduction française par Annie Pronovost de *Skin Room*, ce roman de cette écrivaine née en 1978, sans paraphraser l'avis de Maillet, prix Goncourt 1979 pour son roman *Pélagie-la-Charette*, vendu à un million d'exemplaires, et auteure de la pièce de théâtre *La Sagouine*? «Ce livre traite avec une extraordinaire justesse et une merveilleuse poésie, le moment où chacun vit sa première

tragédie qui conduit presque à désirer la mort. Mais l'héroïne va avoir une force supérieure à cette tragédie: elle va transgresser les transgressions.»

Teresa est blanche, et vit à 12 ans son premier amour avec un Inuit de 17 ans dans le petit village de Sani-kiluaq, aujourd'hui au Nunavut. À 23 ans, elle vit à nouveau l'amour avec une femme évoluant dans la scène underground de St. John's.

Avec une écriture qui joue en per-

manence avec les aller-retour entre ces deux âges charnières, Sara Tilley a réussi à créer un personnage qui nous ressemble tous et nous fait vivre des actes d'union et de séparation où la souffrance est incommensurable.

Par des scènes rapides et concises, *Écorchée* traite aussi bien du consentement que de la transgression: «il y a de la crudité», concède Antonine Maillet, «mais c'est encore mieux que ça: il y a de la poésie. Et de faire d'une expérience autobiographique quelque chose d'universel, c'est extraordinaire.» C'est effectivement révélateur d'un grand roman. 



Écorchée a été récipiendaire du prix du premier roman Percy Janes et du prix Fresh Fish décerné à un auteur de la relève. Il fait partie des «21 indispensables de la littérature canadienne (hors Québec) traduits en français» du site LesLibraires.ca.



Nous volons de St-Pierre et Miquelon à :

- Halifax ◦ Montréal ◦ St. John's (toute l'année)
- Îles de la Madeleine ◦ Paris (en saison estivale)

Téléphone : (709) 726 9700
Numéro gratuit : 1-877-277-7765

reservation@airsaintpierre.com
www.airsaintpierre.com



agenda francophone festif



NICKEL INDEPENDENT FILM FESTIVAL



CATHERINE FEWVICK

17 au 22 juin

Trois courts métrages en français sont au programme du **Festival du film indépendant Nickel**, qui célèbre le cinéma d'auteur d'ici et d'ailleurs. Les cinéphiles ont rendez-vous au LSPU Hall au centre-ville de St. John's, où seront projetés plus de quarante films. [nickelfestival.com]

22 juin

L'association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) ouvre le bal des célébrations de la **Saint-Jean-Baptiste**. [acfsj.ca]

23 juin

Marche de la Saint-Jean-Baptiste à Port-au-Port. Depuis 1972, les organismes francophones de cette région de la côte ouest de Terre-Neuve organisent une longue marche sur la montagne reliant Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre pour marquer la Saint-Jean-Baptiste. Les randonneurs réalisent le parcours que les citoyens empruntaient avant la construction d'une route entre les deux localités, en 1994. Les randonneurs qui partent du Cap rencontrent ceux partis de La Grand'Terre à mi-chemin pour un BBQ. Inscription au parc Boutte du Cap, Cap-Saint-Georges, de 11 h à midi, et au Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre, de 11 h à midi. Départ à midi.



LAËNTIA RATTIER

1^{er} juillet

Le **Ô Canada** sera à coup sûr chanté en français le 1^{er} juillet à Cap-Saint-Georges, à La Grand'Terre et à l'Anse-à-Canards, sur la péninsule de Port-au-Port; à Labrador City et à St. John's. Dans la capitale, l'hymne national du Canada ainsi que l'Hymne à Terre-Neuve sont entonnés au levé du soleil au sommet de Signal Hill, beau temps, mauvais temps. Pour poursuivre les célébrations en milieu naturel, direction **jardin botanique de l'Université Memorial**, où des activités familiales sont au programme. [mun.ca/botgarden]

20 et 21 juillet

Le **festival régional bilingue de la péninsule de Port-au-Port** se tiendra cette année à l'Anse-à-Canards. Cet événement est une initiative conjointe des organismes francophones de cette région. Au programme : musiciens locaux, danses traditionnelles, produits artisanaux, jeux pour les enfants et bonne bouffe. Le point de rencontre est au centre Chez les Français.

Du bon pain frais tout l'été au parc Boutte du Cap

À compter du 24 juin et jusqu'au 2 septembre, tous les jours entre midi et 14 h, du bon pain frais sort du four en pierre du parc Boutte du Cap, à Cap-Saint-Georges, sur la péninsule de Port-au-Port. Des jeunes de la région vous serviront avec plaisir, en français. Des cuissons sont également organisées dans les fours à pain de La Grand'Terre et de l'Anse-à-Canards.



CATHERINE FEWVICK

Des spectacles en tous genres sur la côte ouest

Du 1^{er} juillet au 30 septembre, il y aura des prestations pour tous les goûts au **Festival de musique de Gros Morne**, et pas que dans le parc national du même nom. Aucun groupe francophone dans la programmation 2019, mais un artiste bilingue à surveiller : le guitariste Duane Andrews et sa musique terre-neuvienne folk et jazz résonneront à compter de 19 h 30 à The Convent, le quartier général du festival à Corner Brook, le 30 juillet, et à St. Pat's à Woody Point le lendemain. [gmsm.ca]



TOM COCHRANE

26 juillet

La **Régate de l'ouest du Labrador** (*Labrador West Regatta*) se déroule depuis 1973 aux abords du lac Jean, à Wabush. L'événement a une telle importance que le jour de sa tenue est férié à Wabush et à Labrador City. En plus des courses d'aviron, cet événement propose des activités variées, pour tous les groupes d'âge : musique, kiosques et jeux d'organismes sans but lucratif, nourriture, bière, etc.



ROYAL ST. JOHN'S REGATTA

27 et 28 juillet

Le **Festival de la plage de North West River** est l'événement estival le plus important au centre du Labrador. Musique, jeux, nourriture, et bien sûr, baignades dans le lac Melville ou bain de soleil sur le sable doux et blond de sa très longue plage. [nwrbeachfestival.com]



COURTOISE DE JEAN-PIERRE ARBOUR

7 août (si la météo le permet)

La **Régate royale de St. John's** (*Royal St. John's Regatta*) est la plus ancienne compétition sportive en Amérique du Nord. Les courses d'aviron sur le lac Quidi Vidi ont lieu chaque année le premier mercredi du mois d'août, soit le 7 août... si la météo le permet. Ce jour sera alors férié. Sinon, les courses et le férié sont reportés au lendemain... si la météo le permet. [stjohnsregatta.ca]



LES POULES À COLIN

9 au 11 août

Le **Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador**, au parc Bannerman, est un événement musical incontournable dans la province, depuis 1966. Une série de spectacles en français sont présentés les 10 et 11 août en après-midi dans l'Espace Franco (sous la tente). Sur la scène principale et dans les autres tentes thématiques, du folk rock indie en Inuktitut avec The Jerry Cans, les groupes québécois Le Bruit Court dans la Ville et **Les Poules à Colin**, ainsi que Robert et Bernard Félix, de la péninsule de Port-au-Port. [nfolk.com]

Théâtre d'été sur l'héritage français à Plaisance

Revivez les conquêtes d'Iberville avec vue sur la baie de Plaisance, capitale française de Terre-Neuve au 17^e siècle. Depuis 1994, une troupe de comédiens étudiants et professionnels joue la pièce **Faces of Fort Royal** dans la langue de Shakespeare, mais un script en français est remis aux spectateurs. Une chanson en français résonnera aussi entre les remparts du site historique national de Castle Hill. Du 11 juillet au 16 août à 13 h 30 tous les jours de la semaine, sauf le mercredi. [placentiatheatre.com]



CONNIE NEWHOOK

Escapade d'art contemporain à Bonavista

Du 17 août au 15 septembre, au fil des communautés qui s'égrènent sur la côte, des installations ici et là, dehors et dedans, transformeront la péninsule de Bonavista en un grand musée d'art contemporain. Le thème de la **Biennale de Bonavista 2019**, FLOE, invite une vingtaine d'artistes terre-neuviens, autochtones, canadiens et internationaux, à poser un regard sur les échanges entre les différents peuples qui ont façonné la province. [bonavistabiennale.com]



OMAR BADRIN



CATHERINE FEWICK

15 août

Les célébrations de la Fête des Acadiens pour la péninsule de Port-au-Port auront lieu au parc Boutte du Cap, à Cap-Saint-Georges, de midi à 14 h. Au programme : musique, pain frais et gâteau. La Fête des Acadiens sera soulignée à St. John's le 17 août. [acfsj.ca]



CYCLES SOLUTIONS

17 et 18 août

Amateurs de vélo, de paysages et d'histoire, le **Tour du Port au Port** est pour vous. Son parcours de 120 kilomètres réalisé sur deux jours allie les segments faciles et des passages plus difficiles, en particulier sur la montagne qui relie Cap-Saint-Georges à La Grand'Terre. Des pauses gourmandes aux saveurs locales sont prévues. [cyclesolutions.ca]



folk arts society LE 43ÈME
NEWFOUNDLAND & LABRADOR FOLK FESTIVAL
 9 AU 11 AOÛT 2019 PARC BANNERMAN ST. JOHN'S

Présenté par **equinor** Commanditaire de la scène principale **TD** et de la scène Neil Murray

FFNL Arts & Culture **ESPACE FRANCO**

Vendredi 9 août :
 18 h à 20 h
 Lancement franco-festif

Samedi 10 août :
 10 h à 16 h 30
 Meuh ou Moo?
 Maude-Julia Blanchet
 Harrison Vallis
 Les Carriers
 Bernard et Robert Félix
 Les paumés du petit matin (Hommage Jacques Brel)
 Le bruit court dans la ville
 Mary Barry
 Katapa

Dimanche 11 août :
 10 h 30 à 16 h 30
 Fergus Brown-O'Byrne
 Soup du jour
 Jean Hewson et Christina Smith
 Kyle et Adrian
 Quatuor impromptu
 Les poules à Colin
 Stéphanie Cat Bowring
 Colleen Power





2 septembre

Les membres et ami.e.s de l'Association francophone du Labrador fêtent les beaux jours qui restent encore de l'été labradorien autour des verts à l'occasion du tournoi de golf annuel de cet organisme.



26 au 29 septembre

De nombreux acrobates francophones seront du Festival de cirque de St. John's, aux côtés d'artistes d'ici et de la Finlande. À surveiller: un numéro d'ouverture déjanté par la compagnie québécoise Impro Cirque et le très prisé spectacle *Patinoire* du collectif québécois Les 7 Doigts. [stjohnscircusfest.com]



5 octobre

Le 5 octobre marque le 35^e anniversaire de parution du premier numéro du *Gaboteur*, le seul média imprimé en langue française à Terre-Neuve-et-Labrador.



Commencez votre aventure estivale.

Réservez dès aujourd'hui

marineatlantique.ca



Marine Atlantic
Marine Atlantique



Trèfle rouge



Lédon du Groenland



Framboisier



Ronce du Canada



Ton thé t'a-t-il ôté ta toux?

CETTE QUESTION VIRELANGUE, MON PÈRE AVAIT L'HABITUDE DE NOUS LA POSER QUAND IL VOULAIT NOUS AMUSER. IL ÉTAIT LOIN DE SE DOUTER QU'ELLE SERVIRAIT UN JOUR À INTITULER UN ARTICLE SUR LES THÉS « SAUVAGES » QU'ON PEUT CONCOCTER EN UTILISANT DIVERSES PLANTES COMMUNES DE NOTRE ENVIRONNEMENT.

— Texte et photos de Michel Savard —

Nos ancêtres voyaient le monde d'un œil fort différent du nôtre, et savaient se passer de l'épicerie et de la pharmacie pour se nourrir et se soigner. Ce savoir leur avait été transmis par leurs aïeux européens et, dans une large mesure, par les populations autochtones d'Amérique.

Depuis toujours, inspiré par quelques amis et aidé par quelques guides d'identification, je m'intéresse à la botanique: les plantes qui nous entourent me questionnent et m'inspirent, et je me plais à reconnaître leurs noms spécifiques et scientifiques. Cette passion m'a fait découvrir la joie des cueillettes de fruits sauvages et de champignons, et, plus

récemment, le monde délicieux des infusions.

En explorant Terre-Neuve, j'ai trouvé que la province ne méritait pas l'appellation rébarbative de « rocher » qu'on se plaît à lui attribuer ailleurs au Canada. S'il est vrai que sa flore est limitée et souvent de petite taille, elle n'en est pas moins variée et riche en plantes comestibles. Laissez-moi vous présenter ici quelques plantes communes de la province dont on peut tirer d'excellents thés.

Commençons par la **menthe** (*Mentha canadensis*), une plante éminemment reconnaissable par son parfum prononcé et ses fleurs bleu-lilas poussant à l'aisselle des feuilles; on la trouvera en abondance tout l'été en sols

humides, dans les fossés et le long des cours d'eau. On l'utilise dans les sauces et les gelées, et on en fait une infusion délicieuse qui, servie chaude ou froide, contribue à soulager les maux de tête, la toux et la congestion des sinus.

Le **pissenlit** (*Taraxacum officinale*) est une plante omniprésente, mal aimée de nos parterres. Saviez-vous qu'une infusion de ses feuilles et de ses racines était riche en vitamines A, B, C et E, en fer, en calcium et en potassium, et contenait de l'inuline, un sucre qui stimule le système immunitaire? Son thé abaisse les taux de sucre et de cholestérol et la pression sanguine, réduit l'inflammation, est antibiotique et favorise la perte de

pois. Récoltées au printemps, ses racines font aussi un excellent substitut du café : mettez-les à sécher 4 heures au four à 180°C, puis passez-les au moulin à café.

Trèfle rouge

Sur nos pelouses, dans les jardins et dans les zones perturbées, on peut aussi cueillir durant l'été, le **trèfle rouge** (*Trifolium pratense*), aux belles fleurs roses en pompons. On fait un thé délicieux de ses fleurs fraîches, ou séchées à la température de la pièce et conservées dans un bocal. L'infusion est un calmant léger et apaise la toux, la fièvre, le mal de gorge et les rhumatismes. Essayez de le mélanger à des feuilles de menthe (1 partie de menthe pour 4 parties de fleurs de trèfle) et sucrez avec du miel.

Lédon du Groenland

Le **lédon du Groenland** (*Ledum groenlandicum*), mieux connu sous l'appellation « thé du Labrador » pousse un peu partout dans les tourbières et sur les collines rocheuses. Cueillies au printemps, ses feuilles à la face inférieure couverte de poils orangés donnent des infusions parfumées qu'on peut servir

chaudes, tièdes ou glacées, avec un peu de sucre. Pour les préparer, on porte d'abord l'eau à ébullition, puis on la verse sur les feuilles. Le thé du Labrador est légèrement laxatif et soulage la diarrhée et les maux de ventre; mélangé à de l'alcool, il agit aussi comme calmant.

Ronce du Canada

Deux arbustes à petits fruits bien connus peuvent aussi être utilisés pour préparer des thés: les feuilles séchées du **framboisier** (*Rubus idaeus*) et de la **ronce** (*Rubus canadensis*) donnent d'excellentes infusions. Dans les deux cas, s'assurer de cueillir des feuilles jeunes et saines, et de les préparer fraîches ou complètement séchées.

En terminant, quelques conseils de bon sens. Quand vous cueillez dans la nature, assurez-vous d'avoir bien identifié votre plante, de la cueillir dans une zone où il y en a beaucoup et de ne prélever que quelques feuilles par plante. Évitez également les secteurs voisins de la circulation et de sources de pollution, et tout terrain qui a été traité aux pesticides.

Bonne dégustation! ☺

LA SÉRÉNITÉ EN 4 ÉTAPES FACILES

Récolte 🌿 Il vaut mieux utiliser les plantes dans leur prime fraîcheur. Récoltez les plantes jeunes, par temps sec. Évitez les sacs en plastique. Les sacs en papier ou en tissu sont à privilégier. Prélever les feuilles avant la fermeture des boutons qui donnent les fleurs, et les fleurs au début de leur épanouissement.

Séchage 🌿 Le séchage est le moyen de conservation le plus simple. Ne pas rincer les plantes. Bien les étaler ou les suspendre dans un endroit sec, aéré et à l'abri du soleil. Après deux ou trois semaines, la fin du temps de séchage est atteinte lorsque les tiges se cassent, que les nervures des feuilles se brisent légèrement et qu'elles bruissent.

Conservation 🌿 Les plantes se conservent dans un sac en papier, une poche en tissu, un pot en fer, en grès ou en verre opaque, dans un endroit sec et à l'abri de la lumière. Étiquetez votre récipient avec les noms et dates de récolte ou leur provenance. Utilisez toujours le même pour une plante afin de ne pas mélanger les arômes. En général, la durée de conservation ne dépasse pas un an.

Consommation 🌿 Pour préparer votre thé sauvage, laissez la plante infuser en moyenne une dizaine de minutes dans l'eau portée à légère ébullition, à couvert, puis filtrez et buvez. Dans le cas du lédon du Groenland, tel que mentionné plus haut, évitez de faire bouillir les feuilles.



Agrandissons, ensemble, le Répertoire des professionnels de santé d'expression française de Terre-Neuve-et-Labrador!

Vous êtes en mesure d'offrir des services de santé en français? Vous connaissez des professionnels de santé parlant français?

CONTACTEZ-NOUS :

FFTNL Santé

65, chemin Ridge, suite 233
Saint-Jean de Terre-Neuve
A1B 4P5
709-800-4502
Sante@fftnl.ca

Notre répertoire est disponible en ligne à partir de la page d'accueil de :

www.francofnl.ca/RepertoireSante

Des Visages de la santé, dans Le Gaboteur

À compter de septembre 2019, nous présenterons dans chaque édition du *Gaboteur*, ces hommes et ces femmes qui prennent soin de nous, en nous écoutant et en nous parlant en français.

Un professionnel ou une professionnelle qui apparaît maintenant dans notre répertoire devrait, à vos yeux, être honoré dans la chronique *Visages de la santé*? Il ou elle n'y est pas encore? Contactez-nous pour soumettre sa candidature.



Santé TNL



CHARLES GARNIER

Ce Labrador qui m'a façonné

J'AI QUITTÉ MON BORD DE MER. DÉRACINÉ, EXPATRIÉ, J'AI ÉMIGRÉ JEUNE SUR TA TERRE MAGNÉTIQUE AU CLIMAT HOSTILE. ISOLATION SPLENDIDE AU MILIEU DES AURES BORÉALES. VASTE ÉTENDUE SAUVAGE MYTHIQUE. LANGUE ÉTRANGÈRE AUX ACCENTS NATURELS. LANGUE DES COURS D'EAU IMMENSES QUI N'EN FINISSENT PLUS, LANGUE DU VENT, LANGUE DES INTEMPÉRIES RIGOUREUSES ET DES GRANDS FROIDS.

— Un texte d'Éric Cyr —

Tu es faite de lichen et de neige, de lagopèdes des saules et de caribous. Tes monts Torngat, sommets les plus élevés à l'est des montagnes Rocheuses, se dressent fièrement au nord. Ta fosse du Labrador, raison pour laquelle j'ai foulé ton sol minéral, continue de se faire fouiller. Ton bouclier canadien est loin de mes racines acadiennes et gaspésiennes.

Histoire riche et méconnue empreinte de grandes migrations humaines et animales. Paléoeskimos en provenance de l'Arctique, Montagnais-Innus-Naskapis, Inuits, caribous. Les intrépides Vikings t'ont courtisée, devant les explorateurs

européens, pêcheurs et mineurs.

Ton fleuve baptisé « Mishtashipu » ou « Grande rivière » par les Innus a changé de nom et est devenu Hamilton puis Churchill en l'honneur du fumeur de cigare britannique au tempérament bouillant. Impulsif, imprévisible, ton débit d'eau considérable et ta dénivellation impressionnante faisaient ton charme. Ta splendeur, devenue source de friction hydroélectrique, a causé ta domestication. De tes 320 mètres sur les 30 derniers kilomètres de ton parcours, il ne reste plus dorénavant qu'un discret souterrain. Malgré ton air de glace, ils ont voulu te faire disparaître comme les bisons d'Amérique. Toi qui t'érigeait

majestueuse à hauteur de la tour Eiffel à Paris et qui aurait pu faire face à l'Empire State Building à New York.

Que reste-t-il de la dernière marche de ta chute qui faisait 75 mètres, une fois et demi la hauteur des chutes du Niagara qui pâlissaient d'envie devant ta prestance ? Sacrifiée, tu n'es plus que l'ombre de toi-même. Ton généreux courant a réchauffé mon corps durant les froides journées d'hiver.

Labrador de mon enfance, tu es d'une autre époque, du temps des aventuriers. Ta pesante solitude stimule l'imaginaire et le rêve. Ton mystère a façonné mon être et mon âme jusqu'à forger ce que je suis devenu.

À un moment donné je me suis

senti seul et à l'étroit parmi tes grands espaces. Je suis alors parti explorer le monde. Je me suis rendu en Europe et même en caravane jusque dans la bande semi-aride du Sahel et dans le désert du Sahara. En écoutant le silence et en observant les étoiles lumineuses, je songeais à toi. Le désert de

pas étranger au milieu de ce campement touareg entouré de dromadaires qu'ils appellent chameaux. Ces installations éphémères érigées par les hommes bleus du désert me rappelaient étrangement les chalets où l'on se réunissait entourés de motoneiges que l'on appelle ski-doo.

« En écoutant le silence et en observant les étoiles lumineuses, je songeais à toi. Le désert de sable et le désert de glace semblent se rejoindre dans une sorte de vortex. »

sable et le désert de glace semblent se rejoindre dans une sorte de vortex. Pourtant aux antipodes climatiques, tempête de neige et tempête de sable peuvent toutes deux s'avérer périlleuses. Engélure et déshydratation vont jusqu'à faire délirer. Je n'étais

Peut-être parce que ce mode de vie nomade tout comme celui que j'ai connu alors qu'il n'y avait pas de route menant vers le Labrador sont appelés à disparaître avec la mondialisation galopante qui rejoint malheureusement chaque recoin de la planète. 🌐

À propos de l'auteur
Éric Cyr est d'origine acadienne du côté maternel et gaspésienne du côté paternel. Arrivé à Labrador City à 6 ans ne parlant pas anglais, il a étudié dans la section française des défuntes Académie Notre-Dame et Labrador City Collegiate, puis au défunt Séminaire Saint-Augustin à Québec. Boursier de la Société nationale de l'Acadie et du gouvernement français de 1988 à 1990 pour des études à Paris en France à l'École Supérieure de Journalisme et à l'École des Hautes Études Politiques et Sociales; il a aussi fréquenté l'Université Libre de Bruxelles en Belgique à l'été 2003. Il est rédacteur en chef du journal *Le Trait d'union du Nord*, de Fermont, au Québec, et collaborateur occasionnel du *Gaboteur*.



Terre-Neuve
et le Labrador
Au fil des jours
En français
Depuis 1984



ABONNEMENT D'UN AN
20 numéros

29\$ + taxes **papier + numérique**

19\$ + taxes **numérique (Canada)**

VISITEZ NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

www.gaboteur.ca/abonnements

En vous abonnant, dès maintenant, vous aurez accès à nos éditions numériques parues depuis 2015.

Le Gaboteur, le journal, vous revient le 9 septembre 2019

Fascinante et troublante île Rouge

À la faveur de la signature du **Traité de Versailles, en 1783**, les Français ont obtenu des droits de pêche saisonniers sur le French Shore de Terre-Neuve, défilant depuis la Baie Notre-Dame jusqu'à la pointe sud-ouest de l'île. Ils n'avaient toutefois pas le droit de s'y établir en permanence.

Au 19^e siècle, certains pêcheurs français se réfugient sur l'île Rouge et érigent des maisons et des petits commerces avant de s'implanter à La Grand'Terre, sur la péninsule de Port-au-Port. Le nom de ce village vient des habitants de l'île Rouge. Ils ont ainsi désigné cette portion de la péninsule, car, vue de l'île, la terre était grande et vaste.



À PROPOS DE LA PHOTOGRAPHE
Amanda Cornect vit à La Grand'Terre. Elle publie régulièrement des photos de l'île Rouge sur sa page Facebook *Colours of Times*.

La tradition orale des Franco-Terre-Neuviens de la péninsule fourmille d'histoires colorées, peuplées par des fantômes et des esprits surnaturels.

Le fantôme de l'île Rouge

Un texte de Dwight Cornect, de La Grand'Terre, sur un conte recueilli par Jos Benoit, de Cap-Saint-Georges.

Ne le croyez-vous pas ? Ancien poste de pêche français, l'île fut le centre bourdonnant d'activités marines du French Shore. Toutefois, la traversée de 1,5 kilomètre vers La Grand' Terre installait la grande peur chez les matelots saisonniers.

Durant certains moments de la journée, un vieil homme, d'air démoniaque, ramait, son bateau déchiré en lambeaux dans les vagues brumeuses entourant la roche rouge.

Personne n'osait prendre la mer à ces moments, au risque de devenir sa prochaine victime. Il fut là, dirent les graviers, pour faire glisser vers le bas de l'enfer toute personne qui oserait prendre... qui sait ?

Même aujourd'hui, par des nuits au ciel étoilé, certains disent voir l'ombre du mystérieux mauvais esprit. Imaginez cela...



NEWFOUNDLAND & LABRADOR FOLK FESTIVAL

9 au 11
août 2019

Présenté par



equinor



TIM BAKER • SHARON SHANNON
BILL & JOEL PLASKETT • RUM RAGGED
THE JERRY CANS • MARK HISCOCK • KAIA KATER
DAOIRÍ FARRELL • THE WEATHER STATION • BUD DAVIDGE
LES POULES À COLIN • SHIRLEY MONTAGUE & GORDON QUINTON
DENIS PARKER • JENINA MACGILLIVRAY • WAPE'K MUIN DRUM GROUP
PAUL PIKE • TAMSYN & KELLY RUSSELL • JIM PAYNE & FERGUS O' BYRNE
THE GRANVILLE SISTERS • SHERRY RYAN • THE DANDELION FEW • NORMAN FOOTE
LE BRUIT COURT DANS LA VILLE • YOUNGTREE AND THE BLOOMS

SCÈNE TD **VENDEURS** **ATELIERS SOUS** **ESPACE** **ET**
NEIL MURRAY **LOCAUX** **LA TENTE** **BIERE** **PLUS**

Commanditaire
de la scène
principale TD



et de la scène
TD Neil Murray

PLUS, LE JEUDI SOIR, UN CONCERT TRÈS SPÉCIAL AVEC ANDY IRVINE, DAOIRÍ FARRELL ET MATTHEW BYRNE
AU FIRST LIGHT CENTRE FOR PERFORMANCE AND CREATIVITY • 20 H

Economisez en achetant des laissez-passer de fin de semaine

BILLETTS ET LAISSEZ-PASSER
EN VENTE MAINTENANT

EN LIGNE SUR
TICKETPRO.COM

OU PAR TÉLÉPHONE SANS FRAIS AU
1-888-311-9090

twitter.com/nlfolkfestival

www.nlfolk.com

facebook.com/nlfolkfestival

Arts NL

VOGM
LOCAL NEWS NOW

QUIDI VIDI
BREWERY

ROEBOTHAN
McKAY
MARSHALL
ACCOUNT & INURY LAW

ST. JOHN'S

Newfoundland
Labrador

Canada

Hungry
Heart
• cafe •

JAG

TICKETPRO
www.ticketpro.ca



BROWNING HARVEY LTD.

O'BRIEN'S MUSIC INC.

FIRST
FENCE

CANADIANAV
The 4000+ VISUAL Experience

LIVING
PLANET
STORE

FFTNL
Arts & Culture

Le Gâbateur



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Découvrez un trio de sites du patrimoine mondial de l'UNESCO

Visitez les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux de Terre-Neuve-et-Labrador.

parcscanada.gc.ca
1-888-773-8888



ParcsCanadaTNL

Parc national du Gros-Morne



Lieu historique national de L'Anse aux Meadows



Station baleinière basque de Red Bay